

bien gardés d'un *think tank*

Par Anthony Braglia



Le major général Curtis LeMay a parlé de son vif intérêt pour les soucoupes volantes, mais il a surtout été le détenteur des débris présumés d'un ovni écrasé en 1947 près de Roswell.

partout dans le monde. Sa mission officielle consiste à « améliorer la politique et le processus décisionnel grâce à la recherche et l'analyse », travail officiellement mené « pour le bien public et la sécurité des États-Unis d'Amérique ».

Plus de trente lauréats du prix Nobel ont été employés par la Rand. De la physique à l'économie, les 2000 employés de la compagnie fournissent au gouvernement des États-Unis des informations et des évaluations de haut niveau. Si l'on creuse davantage, l'on apprend que la Rand a mené des études dans des domaines tels que le développement d'armes, la collecte de renseignements et d'analyses, et la conception d'installations souterraines sécurisées pour l'US Air Force. Et en creusant plus encore, l'on découvre une participation étroite de la Rand, pour le compte du gouvernement américain, à des études avancées sur les ovnis.

Histoires d'ovnis de premier plan

Dès sa création, les hommes de la Rand en savaient beaucoup sur les soucoupes volantes. Les hommes en question sont Donald Douglas Sr, fondateur et directeur de Douglas Aircraft Company – un protégé du

Dr Jerome Hunsaker, du MIT (le Massachusetts Institute of Technology, considéré comme la première université mondiale en science et technologie) –, et deux officiers militaires de haut rang. Ces deux officiers apportaient des « histoires d'ovnis » de premier plan. Il s'agissait du major général Curtis LeMay (chef adjoint du Centre recherche et développement de l'Air Force) et du général Henry H. Arnold, dit « Hap » (considéré comme le bâtisseur de l'actuelle US Air Force, indépendante du Corps des transmissions depuis septembre 47). En mai 1948, la Rand fut dissociée de Douglas Aircraft pour devenir une entité à part entière. Parmi les premiers rapports que la Rand a rendus au gouvernement américain, l'un est mystérieusement intitulé « Preliminary Design of an Experimental World-Circling Spaceship » (que l'on pourrait traduire par « Conception préliminaire d'un vaisseau spatial expérimental tournant autour du monde »).

Curtis LeMay a parlé de son vif intérêt pour les soucoupes volantes, mais il a surtout été le détenteur des débris présumés d'un ovni écrasé en 1947 près de Roswell. C'est ce que révèle une interview étonnante de sincérité d'un collègue et proche du général LeMay,

le regretté sénateur Barry Goldwater, un ancien candidat à la présidence, major général d'aviation. En 1994, lors du grand talk-show de Larry King en direct sur CNN, Barry Goldwater évoqua l'intérêt de LeMay pour les ovnis.

Roswell, le crash d'un ballon-sonde...

À cette époque, l'US Air Force venait juste de publier un rapport qui démystifiait le crash de Roswell en affirmant qu'il s'agissait de l'écrasement d'un ballon-sonde du projet Mogul. Goldwater, qui devait décéder quatre ans plus tard, en 1998, rapporta à Larry King qu'il savait la vérité bien différente. Il le savait pour en avoir discuté avec LeMay en 1960. Goldwater, selon Larry King, bénéficiait sûrement lui-même des accréditations de haute sécurité.

Voici ce que raconta Goldwater : « Je pense que si vous pouvez accéder à certains endroits de la base aérienne de Wright-Patterson, vous découvrirez ce que savent vraiment l'Air Force et le gouvernement au sujet des ovnis. D'après des témoignages, un vaisseau spatial a atterri. L'affaire a été étouffée. J'ai appelé Curtis LeMay et je lui ai dit : "Général, je sais qu'il y a une salle à Wright-Patterson où vous entreposez tout ce matériel secret. Puis-je y avoir accès ?" Je n'ai jamais entendu dire que le général LeMay était homme à s'emporter, mais là il est devenu fou furieux, et il m'a dit en hurlant : "Ne me posez plus jamais cette question !" » Ce que fit Goldwater.

Un coup des Russes !

LeMay était très proche du colonel William Blanchard, dit « Butch », le commandant de la base militaire de Roswell au moment du crash. Il semble que Blanchard ait participé au premier communiqué de presse sur le crash, presse qui s'empressa de titrer le lendemain : « L'Air Force s'est emparée d'une soucoupe volante dans un ranch près de Roswell ! » L'ex-épouse de Blanchard et sa fille, Dale, ont raconté que ce dernier avait été très affecté et visiblement contrarié par cet événement, et qu'il s'était contenté de répéter : « Ces Russes, ils en ont des choses incroyables ! » Le maire de Roswell, William Brainerd, rapporte que Blanchard lui a dit : « Ce que j'ai vu est la chose la plus incroyable que j'aie jamais vue ! » Quand Art McQuiddy – le rédacteur en chef de l'un des deux journaux locaux de Roswell, le *Roswell Morning Dispatch* – interrogea Blanchard, celui-ci lui



Donald Douglas Sr



Major général Curtis LeMay



Général Henry H. Arnold



Général Laurence Craigie



répondit : « Je vais vous dire une chose, et rien de plus : ce que j'ai vu, je ne l'ai jamais vu de ma vie nulle part ailleurs. »

Le pilote Ben Games a rapporté dans des interviews menées par le reporter Billy Cox et l'auteur de cet article, qu'après le crash, il avait transporté sur la base aérienne militaire de Roswell le général Laurence Craigie, directeur du Centre recherche et développement de l'US Air Force. Games a ajouté que le major général Curtis LeMay était parfaitement au courant du déplacement de Craigie, et que, pour ce qui était de cet événement, LeMay et Craigie étaient en étroite collaboration.

Foo fighters

Dans sa biographie – *Mission with LeMay*, parue en 1965 – LeMay, qui avait depuis pris sa retraite, n'évoque que rapidement la question des ovnis. Il dément naturellement toute tentative d'étouffement de la part du gouvernement américain, mais plus loin, il se contredit au détour d'une petite phrase : « Il n'y a pas de doute là-dessus : il s'agissait de choses que l'on ne pouvait relier à aucun phénomène naturel connu de nos enquêteurs. » Dès 1943, ce légendaire pilote enquêtait donc déjà sur les objets volants non identifiés.

Dans la boîte n° 166 des papiers du général Arnold, au Centre de recherches



Base aérienne de Wright-Patterson, dans l'Ohio.

historiques de la base Maxwell de l'Air Force, se trouve une analyse détaillée, datée de 1943, concernant de « *petits disques argentés lumineux* » observés par des pilotes de B-17. Ces « *Foo fighters* », des boules aériennes particulièrement lumineuses, avaient été photographiés en Europe par des pilotes, lors de combats aériens, dans les années 40. Le général Arnold fut très impliqué dans l'étude de ces étranges phénomènes.

Promesse de non-divulgaration

En novembre 1945, un adjudant du bureau du général Arnold transmit à l'un des amis de ce dernier, Jo Chamberlin, de l'*American Legion Magazine*, un paquet contenant des documents scellés relatifs aux études menées sur ces mystérieux *foo fighters*. Dans une interview réalisée en 1991 par un chercheur de l'Indiana Folklore Institute, Jeffrey A. Lindell, ancien analyste de l'US Air Force au département des systèmes de guerre électronique, Chamberlin déclara qu'il avait conservé ces documents, qu'il les avait lus en 1945, mais qu'il ne les avait jamais rouverts depuis. Lors de cette interview, Chamberlin rajouta qu'il était toujours en possession de ces documents, mais qu'il avait promis au général Arnold de ne jamais les faire circuler.

« Je pense que si vous pouvez accéder à certains endroits de la base aérienne de Wright-Patterson, vous découvrirez ce que savent vraiment l'Air Force et le gouvernement au sujet des ovnis. »
Sénateur Barry Goldwater



Chamberlin a écrit un article à caractère général sur les *foo fighters* dans l'*American Legion Magazine*, mais il n'a jamais divulgué les analyses du général Arnold.

Le général Arnold, qui avait mis en place le 509^e régiment bombardier, était, comme le général LeMay, en rapport étroit avec le colonel Blanchard, l'officier commandant de cette 509^e unité. Ce dernier, comme cela a été précisé plus haut, commandait la base de Roswell en 1947, au moment du crash.

Le 7 juillet 1947, quelques jours après le crash, Arnold fut cité dans une dépêche de l'*United Press* : « Le général H. H. (Hap) Arnold, commandant des forces aériennes pendant la Seconde Guerre mondiale, a déclaré aujourd'hui que les disques pouvaient provenir d'essais non encore aboutis de scientifiques américains. » Naturellement, durant la période qui suivit immédiatement le crash, les militaires cherchaient des faux-fuyants en donnant au public diverses explications sur la nature de ces disques, mais Arnold savait depuis plusieurs années que les scientifiques américains n'étaient pour rien dans cette histoire. Il savait que ces objets avaient été observés par ses propres pilotes en mission en Europe.

Déjà impliquée en 1948

Un document officiel de l'Air Force, daté du 12 octobre 1948, a été retrouvé par le Project 1947, un groupe de recherches historiques, dirigé par Jan Aldrich, chercheur réputé soutenu par le CUFOS – (Center for UFO Studies), une association civile d'étude du phénomène ovni et spécialiste reconnu des requêtes FOIA – Freedom Of Information Act, une loi américaine du 4 juillet 1966 obligeant les agences fédérales à transmettre leurs documents à quiconque en fait la demande, quelle que soit sa nationalité. Ce document est très instructif quant à la Rand et aux premières études menées sur les étranges phénomènes ovnis.

Ce document, qui est intitulé « Request for Study by Rand Project » (demande d'études par Rand Project), est adressé au chef d'état-major de l'US Air Force. Son auteur est le colonel W. R. Clingerman, chef opérationnel du renseignement de l'US Air Force. Clingerman faisait partie du Project Sign, la première étude officielle de l'US Air Force sur le phénomène ovni.

Dans ce document, Clingerman requiert l'approbation du chef d'état-major en ces termes : « Nous demandons que l'étude spéciale, décrite ici, soit approuvée, et que la Rand Corporation soit autorisée à mettre en place une étude de priorité conforme, quant à la portée et au degré de traitement, aux exigences décrites. »

Collecte d'informations

Dans un paragraphe suivant, Clingerman explique qu'il attend de la Rand « *qu'elle participe à la collecte d'informations relatives aux objets volants non identifiés susceptibles d'être des vaisseaux spatiaux ou leurs prototypes, ainsi qu'à l'analyse et à l'évaluation de ces informations. Toutes les informations techniques concernant les différentes formes et les performances de ces engins sont nécessaires.* » Et il ajoute : « *Il serait de la plus grande utilité pour ce commandement* » que les scientifiques de la Rand puissent fournir « *plus de données scientifiques propres à les aider en matière de détection et d'identification.* » Clingerman précise enfin ceci : « *Il est en outre demandé que l'Air Materiel Command soit chargé de superviser ce programme conformément à la lettre de mission 80-10 de l'Air Corps, du 21 juillet 1948, section III, paragraphe J.* »

L'on apprend ainsi que les plus hautes sphères gouvernementales respectaient grandement la Rand. Cette organisation était tenue pour parfaite dès qu'il s'agissait de s'initier à l'étude des ovnis. L'idée était que les « *vaisseaux spatiaux* » possédaient des « *caractéristiques particulières* », et que le personnel de la Rand était particulièrement au point pour, d'une part, fournir des informations techniques sur ces objets et, d'autre part, trouver « *d'autres indices scientifiques* » sur les « *objets volants non identifiés* ». L'on découvre aussi que la Rand était « *supervisée* », pour ces travaux ufologiques, par l'Air Materiel Command, conformément à la « *lettre de mission* » datée de l'année qui suivit le crash de Roswell¹.

Le canular de Zanesville

Une brève mention trouvée dans les notes qui ont subsisté nous apprend qu'en 1966, la Rand Corporation coordonnait l'analyse photographique de supposées images d'ovnis. Les photos qui sont identifiées sous le nom de « *Zanesville, Ohio, UFO photos* » ont été prises le 13 novembre 1966 par un coiffeur pour hommes du nom de Ralph Ditter (photo ci-dessus). À l'époque, elles avaient été largement diffusées. On y voyait une grande soucoupe surplombant la maison de Ditter. Cependant, l'analyse photographique de la Rand avait déterminé que l'objet n'était qu'une maquette de moins de dix centimètres, placée à un mètre environ de l'objectif. Cette conclusion s'est révélée exacte, et Ditter avoua par la suite avoir monté ce canular pour répondre à la curiosité de sa fille. L'intéressant dans cette affaire, c'est que bien que la plupart des analyses de cette sorte



Photo prise à Zanesville, dans l'Ohio, et dont l'auteur a reconnu le trucage.

Le Dr Lipp, analyste pour la Rand, suggéra que les explosions atomiques du printemps passé pourraient avoir servi de signaux de fumée interstellaires susceptibles d'éveiller l'intérêt d'extraterrestres.

aient été officiellement effectuées par la National Geospatial Intelligence Agency (et auparavant par l'une de ses anciennes sections, le National Photographic Interpretation Center), la Rand disposait de toute évidence des mêmes moyens, et qu'elle les appliquait aux phénomènes ovnis.

Explosions nucléaires et ovnis

Alors qu'il travaillait pour la Rand, un analyste de premier plan, le Dr James E. Lipp rédigea l'un des deux rapports scientifiques produits dans le cadre du Project Sign (une étude officielle ufologique menée par l'US Air Force). Ce rapport fut achevé en février 1949 et classé. Dans son rapport, Lipp fait une observation très astucieuse. Il note qu'au printemps de l'année précédente, il n'y eut pas moins de cinq explosions atomiques. Lipp suggéra que ces explosions pourraient avoir servi de signaux de fumée interstellaires susceptibles d'éveiller l'intérêt d'extraterrestres.

Concernant ce rapport, même des sceptiques comme l'historien Curtis Peebles notèrent que l'évaluation faite par Lipp pouvait constituer « *la première étude financée par le gouvernement d'une vie extraterrestre* ».

Lipp poursuit en expliquant que « *des visites venues de l'espace sont envisageables* », mais il finit par conclure prudemment que la plupart des observations d'ovnis ne lui semblent pas être une preuve de ces visites, car elles n'ont aucun sens logique.

Vie extraterrestre

En 1964, un scientifique de la Rand Corporation, Stephen H. Dole, écrit un ouvrage curieusement intitulé *Habitable Planets for Man* (« Des Planètes habitables pour l'homme »). En se fondant sur ses propres analyses alors qu'il était à la Rand, Stephen H. Dole considère l'existence d'une intelligence extraterrestre comme hautement probable. Dans d'autres rapports, il fait état d'un nombre de planètes habitées – selon les informations disponibles à l'époque – de 640 millions !

Il apparaît donc que la Rand, non seulement analysait la question des ovnis, mais aussi évaluait les aspects cosmologiques concernant notre place dans l'Univers et la présence extraterrestre, et qu'elle s'efforçait de déterminer et de quantifier les possibilités de vie extraterrestre.

Révélation

L'analyste de la Rand, George Kocher, a signé le 27 novembre 1968 un rapport d'évaluation intitulé : « UFOs: What to Do? » (« Ovnis, que faire? »). Sur ce rapport, était apposée la mention : « Strictement à usage interne », et sur la page de couverture on pouvait lire : « Ne pas mentionner ou citer ni dans des publications de la Rand à usage externe ni dans des correspondances. »

Bien que la communauté des chercheurs ufologues ait eu connaissance de ce document depuis plusieurs années, il a fallu attendre 2000 pour que la Rand soit contrainte d'en reconnaître officiellement l'existence et l'authenticité. Aujourd'hui, la Rand affirme qu'il s'agit d'un document interne qui n'a jamais

« J'ai la certitude que des ovnis ont été réalisés par des hommes, mais je suis enclin à penser qu'il existe aussi des ovnis extraterrestres. » Ben Rich, père de l'actuel dirigeant de la Rand



Juste avant de mourir, l'ancien président de la compagnie Lockheed Ben Rich fit des révélations sur l'existence des ovnis.

été approuvé. Il est facile de comprendre pourquoi la Rand veut nous faire croire cela. Sur le site Internet de la Rand, dans l'introduction de ce rapport, on apprend ceci : « Depuis la Seconde Guerre mondiale, il semble y avoir un accroissement considérable d'observations. Nous disposons d'assez de données, tant observées que photographiées, pour savoir que ces phénomènes sont, sans ambiguïté possible, extraordinaires et totalement inexplicables en termes actuels. » Dans ce document, on trouve les chapitres suivants : « Ovnis : les éléments historiques » ; « Ovnis : les éléments astronomiques » ; « Ovnis : les faits » ; et, en conclusion, « Ovnis : comment agir et pourquoi »². Nous savons, grâce au document de l'US Air Force daté de 1948, que la Rand participait à des recherches officielles. Vingt ans plus tard, en 1968, cela était toujours vrai, et il semble que leurs travaux se poursuivent encore aujourd'hui.

Tout reste en famille

Depuis novembre 2011, le président-directeur général de la Rand est Michael D. Rich, qui fut auparavant vice-président de la Rand's National Security Research Division. Rich est issu d'une famille à l'histoire bien particulière, car il est le fils du génie de l'aéronautique Benjamin R. Rich, qui participa à la direction du géant de l'aérospatiale Lockheed Martin en tant que président de la Lockheed Advanced Aeronautics. Ben Rich supervisa la division ultrasecrète de Lockheed, la « Skunk Works » (un département chargé du développement des programmes de pointe), où il dirigea la mise au point du bombardier furtif (Stealth fighter). Ben Rich est mondialement reconnu comme le père de la technologie furtive.

Avant sa mort, il confia des choses extrêmement révélatrices sur l'existence et la nature des ovnis dans une lettre adressée à son ami et collègue John Andrews, en réponse aux réflexions de ce dernier sur le phénomène ovni. Andrews avait, en effet, écrit dans un courrier en date du 10 juillet 1986 : « J'ai la certitude que des ovnis ont été réalisés par des hommes, mais je suis enclin à penser qu'il existe aussi des ovnis extraterrestres. » Rich, dans une lettre manuscrite, fit cette réponse : « Oui, je crois à ces deux catégories. »

Confidences

Andrews était un illustrateur médico-légal et un concepteur de maquettes d'avion. Selon un enquêteur de l'affaire Roswell,

Bill McDonald, Andrews a raconté que Rich en avait dit bien plus lors d'une conversation privée : « *Il y a deux types d'ovnis, ceux que nous avons fabriqués et ceux qu'ils ont fabriqués.* » Rich avait fait part à Andrews de son souci que cela demeure caché au public. Mais, plus tard, juste avant de mourir, en 1995, Rich lui a annoncé qu'il avait récemment changé d'avis sur ce point et que « *le conseil d'administration international traitant "du sujet" pourrait représenter, en vertu de la Constitution des États-Unis, un problème plus grave pour la liberté individuelle des citoyens que la présence même de visiteurs extraterrestres.* » Andrews a révélé aussi que Rich lui a confirmé qu'« *une chose* » avait été récupérée sur les lieux du crash de Roswell en 1947.

Rich a également confié à son associé Jim Goodall : « *Nous avons des choses sur la Zone 51 que vous et tous les esprits les plus brillants du monde ne pourriez jamais imaginer, nous les avons depuis 30 ou 40 ans [et nous ne les divulguons pas avant 50 ans encore].* »

Rétro-ingénierie

En fait, Rich avait lâché bon nombre d'indices et d'allusions sur la réalité des extraterrestres avant de mourir. Le père de la furtivité, et du nouveau président-directeur général de la Rand, a fait là un don à la vérité et à l'histoire avant de décéder. Il a confirmé l'existence des études officielles du gouvernement sur la réalité des ovnis, et l'écrasement d'un engin extraterrestre sur la Terre.

Les précédents articles de l'auteur des présentes lignes³ ont montré que, tout comme la Rand, le Battelle Memorial Institute a beaucoup été mis à contribution par le gouvernement pour étudier les ovnis. Il apparaît à présent que les métallurgistes de chez Battelle ont vraisemblablement analysé le métal à mémoire de forme retrouvé en 1947 sur les lieux du crash.

Cette conclusion découle d'une « rétro-information de l'ingénierie » via la littérature relative au métal à mémoire de forme, de déclarations de deux généraux américains, de la confession d'analyses faites par un

« *Nous avons des choses sur la Zone 51 que vous et tous les esprits les plus brillants du monde ne pourriez jamais imaginer, nous les avons depuis 30 ou 40 ans [et nous ne les divulguons pas avant 50 ans encore].* » Ben Rich

scientifique de haut niveau de chez Battelle, et de quelques autres rapprochements.

Mais, de ces liens troublants, le plus intéressant peut-être est que Clyde E. Williams, le directeur de Battelle à l'époque du crash, siégeait aussi au conseil d'administration de la Rand Corporation ! Il apparaît donc que Williams dirigeait les activités de la Rand et de Battelle à une époque où les deux organisations participaient pleinement aux études menées sur les ovnis. Clyde Williams a été nommé au directoire de la Rand en 1948, soit un an après le crash, et il a occupé ce poste jusqu'en 1963. Battelle est aussi connu pour avoir mené des analyses sur les observations d'ovnis pour le Project Blue Book de l'US Air Force durant le mandat de Williams.

Secret militaro-industriel

La démarcation entre les secteurs public et privé devient floue dès qu'il s'agit du problème ovni. Les organisations qui entretenaient quasi publiquement ce flou étaient une grave préoccupation pour le sage président, à l'aura d'icône militaire, Dwight D. Eisenhower. Celui-ci fit un discours d'adieux à la nation des plus instructifs. Il préconisa la vigilance face au pouvoir incontrôlé du « *complexe militaro-industriel* ». Le général aux cinq étoiles était dans le vrai, car c'est au sein d'une association telle que celle de Battelle et de Rand que la vérité sur les extraterrestres demeure cachée et invérifiée jusqu'à ce jour. ●



Anthony Braglia

notes

1. Ce document est disponible sur <http://www.project1947.com>.
2. Ce document est disponible sur <http://www.nicap.org/papers/randdoc.htm>.
3. Articles consultables sur le site The Ufo Iconocast(s) (<http://ufocon.blogspot.com/>), et dans le livre *Witness to Roswell* de Tom Carey et Don Schmitt.

UNE « ZONE 51 » CHINOISE ?

UN ÉTRANGE COURRIEL ACCOMPAGNÉ D'IMAGES PRISES VIA GOOGLE EARTH A ÉTÉ ADRESSÉ EN 2011 AU SITE WWW.VIEWZONE.COM, QUI A VÉRIFIÉ LES DONNÉES INDIQUÉES. Le message parle d'une zone secrète située dans une partie reculée de la Chine : « C'est la "Zone 51" chinoise. On y a saisi une technologie (extraterrestre ?) que l'on conserve et teste. Cette zone se situe à proximité d'un site où, il y a plusieurs années, on a fait exploser des bombes nucléaires. Les laboratoires principaux sont vraisemblablement enterrés. Leurs accès sont visibles en zoomant sur les images. Contact a été fait avec "d'autres technologies" (?). Un nouveau système de propulsion a été testé, mais sans pouvoir le contrôler correctement ni le stabiliser. Un accident s'est produit et le dispositif a explosé. La zone est très contaminée. »

Source : ces informations ont été extraites du message original envoyé en 2011 à www.viewzone.com/china51.html.

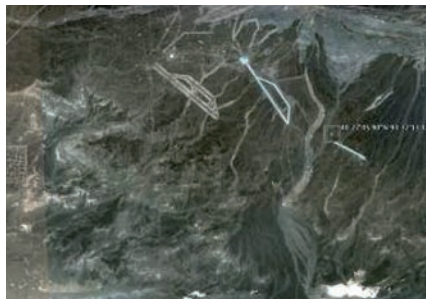


Le sommet de cette étrange construction rectangulaire couvre 5 670 pieds (1 728,2 m). Quant aux structures à l'aspect de routes, elles n'ont pas moins de 100 pieds (environ 30,5 m) de large ! Les images prises via Google Earth montrent cette construction à différentes périodes, depuis 2005. La construction est toujours recouverte de boue et, sur des kilomètres, les terres environnantes ne laissent deviner aucun signe d'activité. Avant 2005, les images de Google Earth sur cette zone sont floues, ce qui suggère qu'elle n'est pas nouvelle.

Coordonnées de ces zones :

40° 24' 17,50" N, 93° 38' 15,75" E
 40° 24' 49,38" N, 93° 35' 02,06" E
 40° 27' 08,26" N, 93° 44' 24,07" E
 40° 27' 27,32" N, 93° 23' 38,67" E
 40° 29' 15,51" N, 93° 27' 30,06" E
 40° 27' 45,90" N, 93° 32' 13,12" E
 44° 42' 40,81" N, 93° 31' 46,18" E

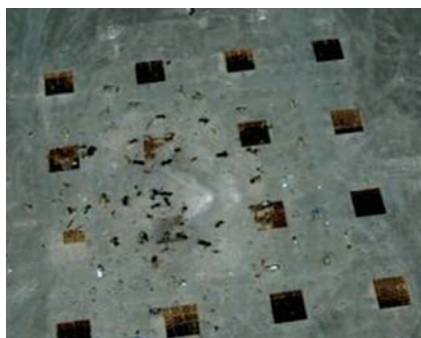
Si vous zoomez sur certains bâtiments et camps, vous verrez qu'ils semblent désertés et saccagés. Un signe d'explosion est visible, le sol y est criblé de cratères de 10 pieds (environ 3 mètres), comme après l'explosion d'une bombe à sous-munitions.



Sur un site éloigné (40° 24' 17,50" N, 93° 38' 15,75" E), on peut voir une installation rappelant la technologie HAARP (High frequency Active Auroral Research Program).



Ici, il y a tout lieu de croire que quelque chose venu « d'en haut » a fait exploser un site (et d'autres alentour).



Nous invitons nos lecteurs à se rendre sur Viewzone.com pour consulter toutes les informations et toutes les photos disponibles, l'espace dont nous disposons ici ne nous permettant pas de les reproduire intégralement.

Sur les images à droite : des blocs orange, gros comme des conteneurs, sont empilés en cercle autour d'une petite maison. Plus tard, après 2007, après une violente explosion, les conteneurs ont été dispersés sur trois miles (près de cinq kilomètres) de leur point d'origine.

